

Le sacrifice des albinos avant l'élection de juillet

MALI Une fillette de cinq ans enlevée et décapitée

► Troisième meurtre rituel d'un albinos au Mali.

► Les superstitions meurtrières se renforcent avant l'élection présidentielle.

Des meurtres répétés d'albinos, ces personnes atteintes d'une maladie génétique rare qui empêche la pigmentation de la peau, ont enflammé ce week-end la ville de Fana, le chef-lieu de la commune de Guéngnéka (Koulikoro, Mali).

Des bars et les bâtiments de la brigade locale de gendarmerie ont été pris d'assaut et parfois incendiés par une population révoltée par l'insécurité ambiante. Ce qui a permis à des hommes armés d'enlever, dans la nuit de samedi à dimanche, une fillette de 5 ans, Ramata Diara, ravie à sa mère à côté de laquelle elle dormait.

Le corps de la fillette, emmenée par-dessus le mur qui cerne l'habitation familiale, a été, selon la presse malienne, retrouvé 150 mètres plus loin, à côté d'une mosquée. La fillette avait été éviscérée. Sa tête avait été emportée. La mère de l'enfant avait tenté de s'opposer à l'enlèvement de Ramata. Elle s'était contrainte de protéger sa deuxième fille, elle aussi albinos.

Les habitants, en s'en prenant à la gendarmerie, reprochent aux autorités locales leur inaction. Ils ont bloqué des routes dans le vain espoir d'empêcher les meurtriers de prendre la fuite.

Ce meurtre d'une albinos est le troisième enregistré en quelques semaines au Mali. Pour Mahi Koita, de l'association de défense des albinos créée par le chanteur malien Salif Keita, « *les kidnappings et les assassinats, c'est surtout dans les périodes électo-*

rales », a-t-elle déclaré au journal *Maliactu*, rappelant que l'élection présidentielle, organisée sur fond de tensions communautaires et d'insécurité, doit avoir lieu le 29 juillet prochain. « *À chaque fois qu'il y a des élections, nous devenons du gibier pour des gens qui veulent faire des sacrifices rituels. Ce n'est pas la pre-*

mière fois que ça arrive à Fana. L'État doit prendre ses responsabilités. » Le sang des albinos massacrés servirait ainsi à la fabrication de potions « apportant la chance ».

Les albinos d'Afrique subsaharienne vivent l'enfer que leur confère leur état de « noirs blancs ». Ils sont tout à la fois haïs quand ils sont vivants et recherchés pour les pouvoirs affectés à leurs organes une fois assassinés.

Les organes des albinos sont au cœur d'un trafic honteux : jusqu'à 75.000 dollars pour un corps

Les albinos vivants sont considérés comme victimes de sorts jetés par les dieux. Les fréquenter exposerait au malheur, voire même à la mort certaine. De nombreux albinos vivent terrés chez eux ou dans des communautés d'albinos placées sous protection. Les enfants sont rarement scolarisés. Ils sont considérés comme des « fantômes ». Le seul albinos utile de son vivant, selon les croyances les plus extrêmes, serait la femme albinos avec laquelle des relations sexuelles guériraient du sida...

Des albinos témoignent auprès des associations de défense de leurs droits, de leur difficulté à s'exposer en public. Les quolibets fusent : « *Tu es de l'argent* », serait-il lancé aux albinos. Car les grigris et potions fabriqués à partir de leurs organes se monnaient au prix fort : de 2.000 dollars pour un membre et jusqu'à 75.000 dollars pour un corps

complet, selon un rapport de la Fédération internationale de la Croix-Rouge, cité par la presse malienne. La graisse d'un albinos assurerait ainsi de « bonnes cultures », la consommation de leurs organes sexuels raviverait une sexualité affaiblie. La légende colporte que « *les os des albinos sont remplis d'or* ».

L'ONG canadienne Under The Same Sun (Sous le même soleil) a répertorié 457 attaques (dont 178 meurtres) commises contre des albinos dans 26 pays africains, principalement ces 10 dernières années. Ces chiffres sont en deçà de la réalité : ils ne répercutent que les cas dénoncés à la police, le plus souvent dans les grandes villes. ■

MARC METDEPENNINGEN

L'ONU MOBILISÉE

Prévention sanitaire et anti-discrimination

L'ONU a développé plusieurs programmes de prévention contre les discriminations liées à l'albinisme. Chaque année, une journée mondiale y est consacrée le 13 juin. L'objectif est de dégager des solutions contre les pratiques discriminatoires contre les albinos, victimes en Afrique de cette « différence visible » qu'est une peau blanche.

L'autre pan de ces programmes de prévention concerne la maladie elle-même qui expose les malades, en déficit de production de mélanine, à des risques sévères lorsqu'ils sont exposés au soleil. Les albinos présentent ainsi un risque important de développer des cancers de la peau. L'association malienne de Salif Keita veille ainsi à fournir aux albinos des crèmes solaires adaptées à leur pathologie.

M.M.